



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Les exploitations françaises sont-elles compétitives par rapport à leurs homologues européennes ?

Séance de l'AAF du 14 octobre 2026

Mission n° 25039

Anne DUFOUR – Alessandra KIRSCH

**Conseil Général de l'Alimentation, de
l'Agriculture et des Espaces Ruraux
(CGAAER)**

CGAAER

CONSEIL GÉNÉRAL

DE L'ALIMENTATION

DE L'AGRICULTURE

ET DES ESPACES RURAUX

RAPPEL DU CONTEXTE DE LA COMMANDE

- Apprécier pour 3 filières (grandes cultures, bovins lait et volailles) la performance économique des **exploitations** françaises et la mettre en perspective avec celle de leurs principales concurrentes européennes

MÉTHODOLOGIE

- Utilisation des microdonnées FADN **2021 – rétrospective 2018/2022**
- Identification des catégories de **dimension économique** les plus représentatives en France et comparaison du revenu des fermes françaises et celui de leurs homologues européennes
- Analyse des facteurs qui peuvent influencer négativement sur la rentabilité des exploitations françaises

IDENTIFICATION DES PAYS CONCURRENTS - Céréales

- **PROBLEME COMPÉTIVITÉ : CONCURRENCE ACCRUE SUR LES MARCHÉS D'EXPORT**
- Pays concurrents : Allemagne, Roumanie, Pologne

La France, l'Allemagne, Pologne et la Roumanie sont les principaux producteurs céréaliers de l'UE . En 2023, la France a récolté 24% du total de l'UE, l'Allemagne 16 %, la Pologne 13 % et la Roumanie 8 %.

En moyenne sur les 5 dernières campagnes, l'Allemagne et la Roumanie sont les 2^{ème} et 3^{ème} pays exportateurs de céréales (extra UE) après la France, et la Roumanie a même dépassé la France sur la campagne 2024/2025. Ces 2 pays sont des concurrents importants sur le marché intérieur UE et vis-à-vis des pays tiers.

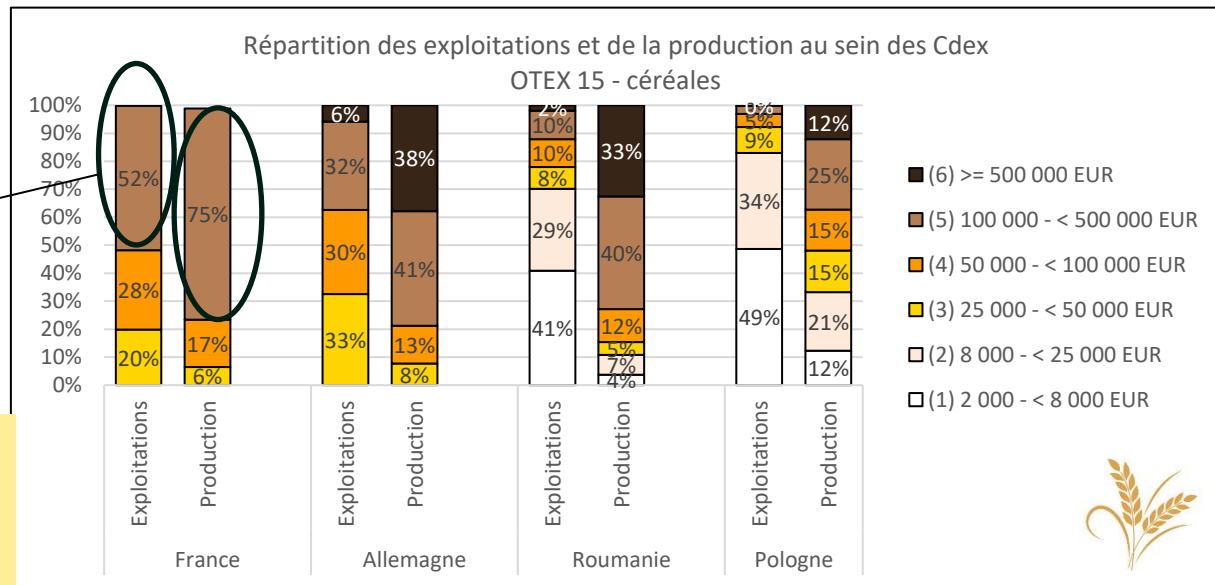
RÉSULTATS - CÉRÉALES

Très grandes exploitations :

- Peu nombreuses en Allemagne et en Roumanie, mais $> 1/3$ de la production.
- Quasi absentes en France

classe retenue pour
l'analyse comparative

*Echantillon retraité ensuite pour
analyse : exploitations non bio.,
avec UTA non salariée*



RÉSULTATS - CÉRÉALES

Résultats : ALL < FRA <<< ROU

	100 000 - <250 000 EUR				250 000 - <500 000 EUR		
	FRA	ALL	POL	ROU	FRA	ALL	ROU
Nb. d'exploitations représentées	18 635	4 136	4 187	3 231	4 206	1 799	1 770
EBE/UTANS	110 324 €	84 906 €	126 424 €	148 953 €	182 254 €	150 667 €	377 970 €
RCAI/UTANS	78 586 €	48 956 €	107 659 €	131 134 €	136 669 €	88 796 €	347 755 €

Dans la classe supérieure en 2021, une exploitation roumaine **dégage en moyenne près de 200 k€ d'EBE/UTANS de plus qu'une exploitation française.**

RÉSULTATS - CÉRÉALES

	100 000 - <250 000 EUR				250 000 - <500 000 EUR		
	FRA	ALL	POL	ROU	FRA	ALL	ROU
Terres arables (ha)	155	143	161	232	290	305	522
Produit brut issu des cultures (€/ha)	1 495	1 431	1 416	951	1 592	1 489	994
Total charges spécifiques (€/ha)	425	517	410	267	410	530	268
Produit brut issu des cultures/ charges spécifiques	3,5	2,8	3,5	3,6	3,9	2,8	3,7

Surfaces cultivables : ROU = 1,5 fois plus de terres arables que FRA

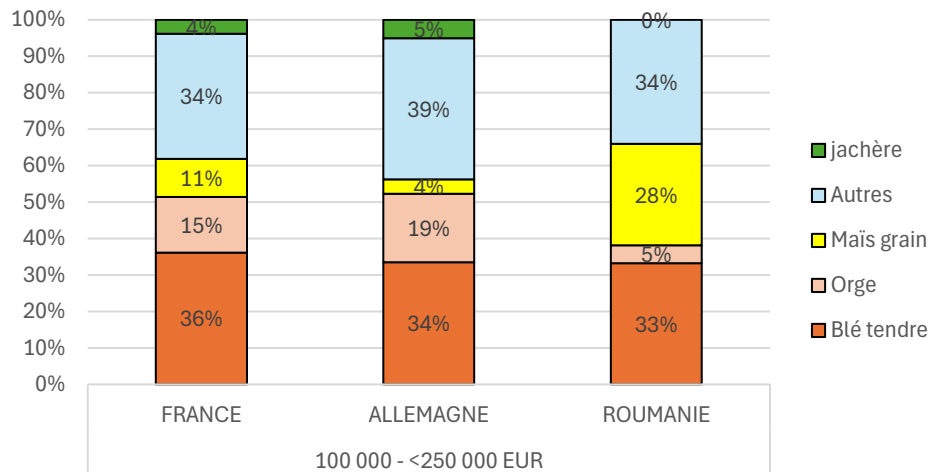
Les modèles roumains et français fonctionnent à l'opposé pour une même efficacité:

Roumanie : modèle extensif basé sur de grandes surfaces et une faible productivité par ha et par travailleur

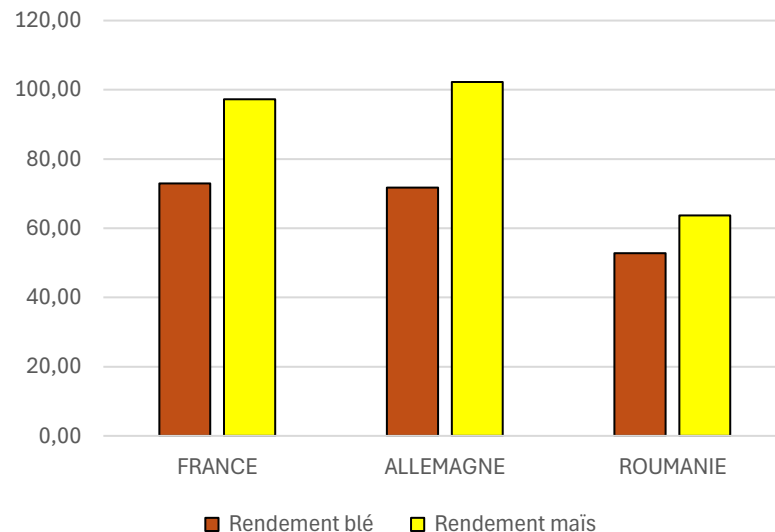
France : modèle intensif et performant

RÉSULTATS - CÉRÉALES

Comparaison des assolements



Comparaison des rendements



Rendements similaires et élevés pour FRA et ALL ; nettement plus faibles pour ROU
 Moins de surfaces irriguées en Roumanie qu'en France

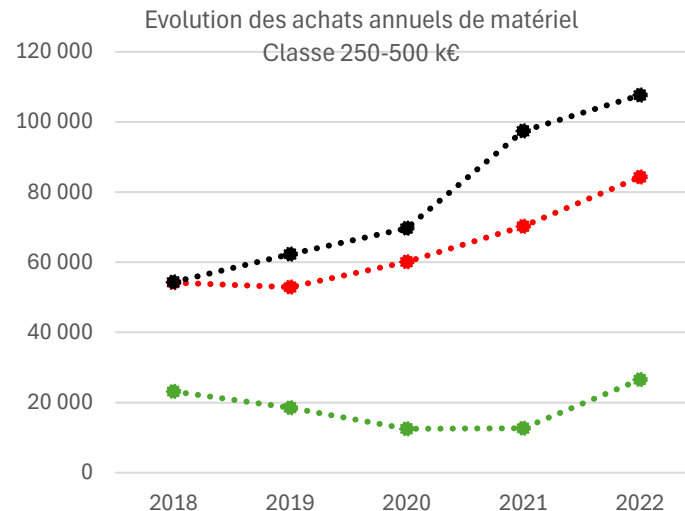
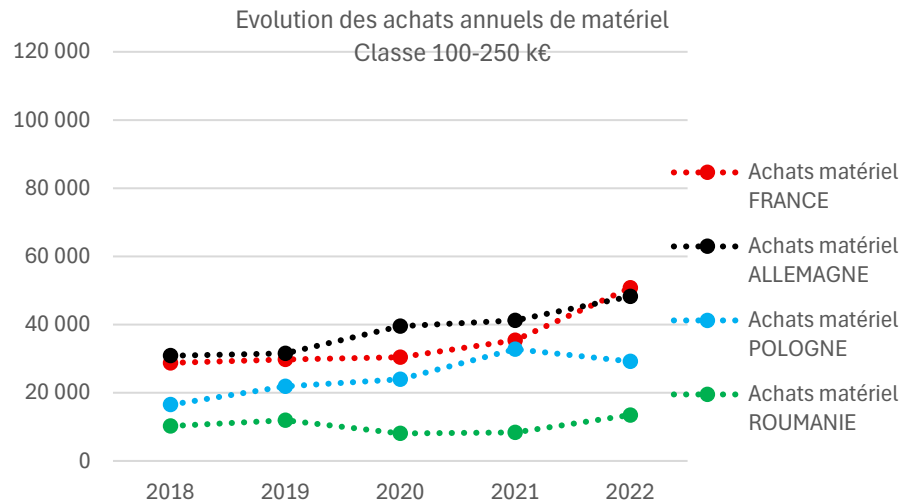
RÉSULTATS - CÉRÉALES

	100 000 - <250 000 EUR				250 000 - <500 000 EUR		
	FRA	ALL	POL	ROU	FRA	ALL	ROU
Nombre d'ha de terre arable/UTA	114	95	76	85	150	134	110
Nombre d'UTA non salariées	1,2	1,3	1,6	1,1	1,6	1,5	1
Nombre d'UTA salariées	0,1	0,2	0,5	1,6	0,4	0,8	3,7
Charges en ETA**/ha de terre arable	125 €	96 €	20 €	21 €	133 €	81 €	12 €
Charges salariales*/exploitation	2 912 €	7 130 €	4 116 €	10 565 €	8 974 €	26 814 €	26 049 €

Gros avantage sur le coût du travail pour la Roumanie

Nombre d'ha de terre arable/UTA + important en France, mais externalisation partielle via ETA/leasing
 Pologne et Roumanie = recours au salariat

RÉSULTATS - CÉRÉALES



Mécanisation :

Charges d'achat et d'entretien en ALL > FRA, tendances proches, mêmes stratégies de défiscalisation

Dans la 1^{ère} classe, le recours aux ETA /leasing ne réduit pas les achats FR, mais ils sont moins importants dans la 2^{ème} classe

ROU : investissements plus faibles – préférence pour le matériel d'occasion/coût du matériel moins élevé, pas de motivation fiscale

RÉSULTATS - CÉRÉALES

Les exploitations françaises touchent moins d'aides

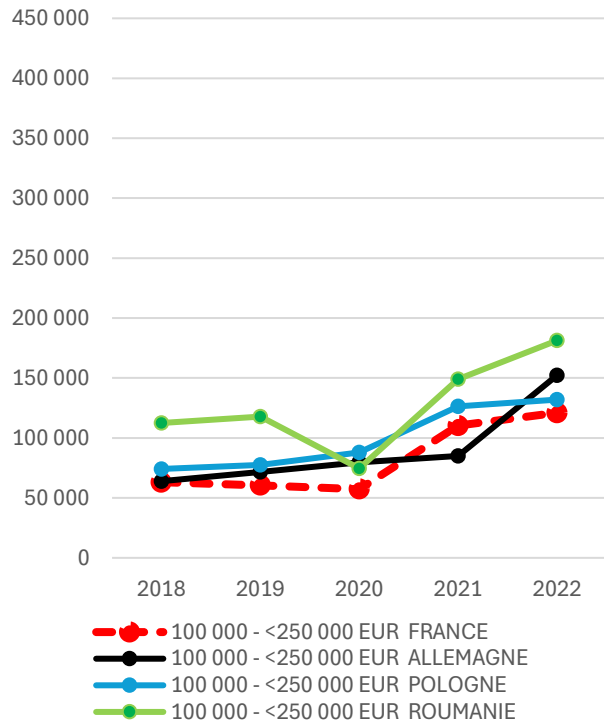
ALL : + d'aides découplées/ha, ROU : + d'ha

Aide à l'achat de carburant dans les autres pays /l'avantage fiscal français n'apparaît pas.

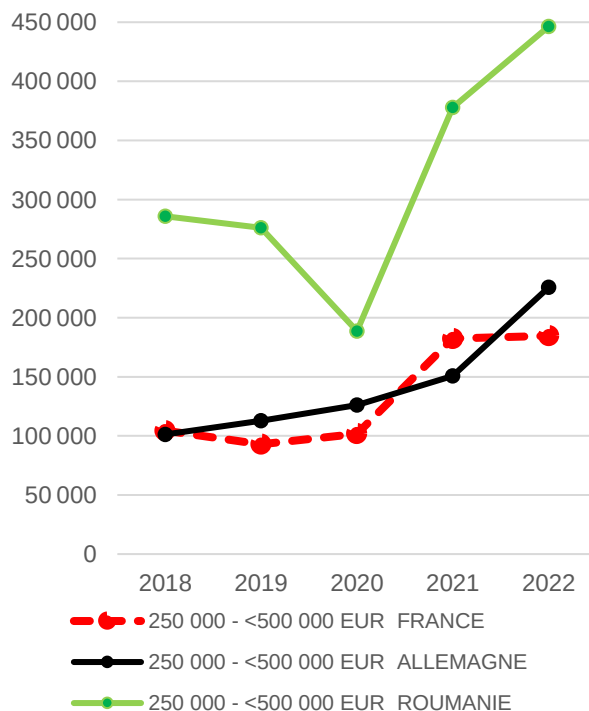
	100 000 - <250 000 EUR				250 000 - <500 000 EUR		
	FRA	ALL	POL	ROUM	FRA	ALL	ROUM
Total des aides par exploitation*	39 523 €	57 719 €	41 638 €	44 800 €	73 588 €	104 833 €	99 221 €
dont aides directes**	35 583 €	44 749 €	32 998 €	41 577 €	64 225 €	86 205 €	92 239 €
<i>dont aides découplées</i>	33 556 €	42 097 €	30 417 €	40 674 €	60 557 €	84 559 €	90 444 €
dont aides aux consommations intermédiaires	2 103 €	3 355 €	3 709 €	2 190 €	4 435 €	6 923 €	6 824 €
<i>dont aides à l'achat de carburant</i>	- €	3 307 €	2 750 €	2 190 €	- €	6 669 €	5 409 €
Total des aides directes/ha	245 €	367 €	239 €	192 €	237 €	327 €	189 €
Aides découplées/ha	209 €	272 €	187 €	175 €	202 €	261 €	172 €
Part des aides directes dans la production	14%	20%	15%	18%	13%	18%	17%

RÉSULTATS - CÉRÉALES

Evolution de l'EBE/UTANS
Classe 100-250 k€



Evolution de l'EBE/UTANS
Classe 250-500 k€



Rétrospective :
Résultats ALL/FR proches

Résultats ROU toujours supérieurs, surtout en classe 250-500k€, explosion lors des bonnes années

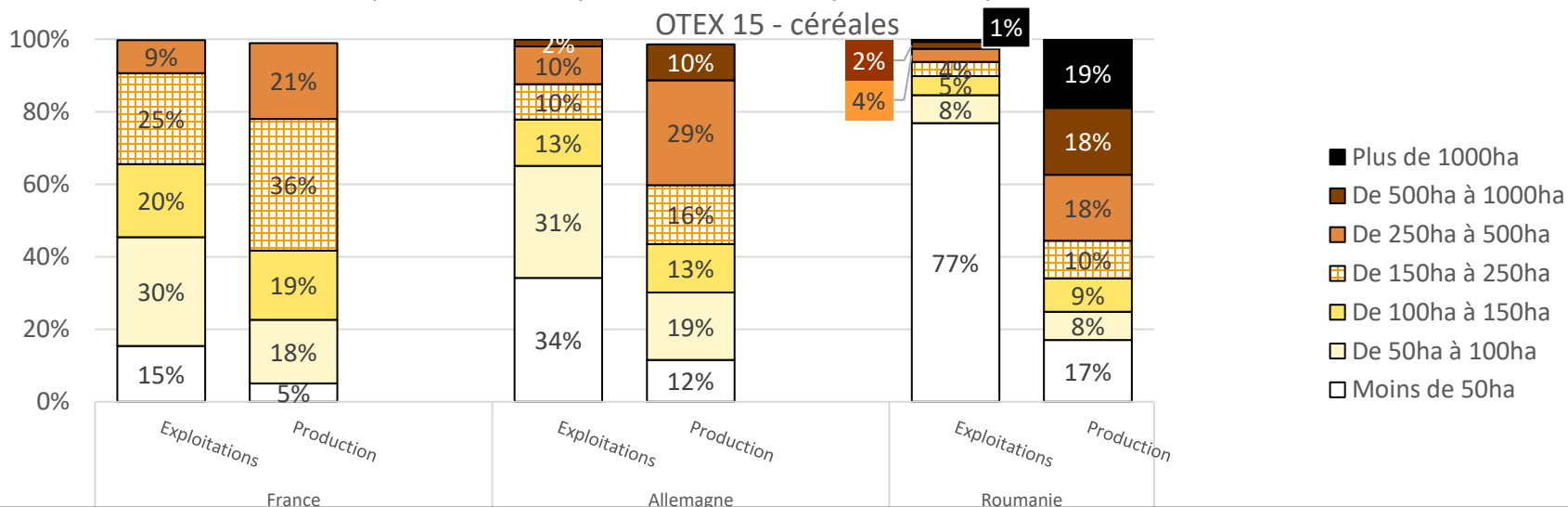
RÉSULTATS - CÉRÉALES

ROU : 77% des exploitations ont moins de 50 ha

les exploitations de + de 500ha = 37% de la production avec seulement 3% des effectifs.

Ces exploitations sont statistiquement absentes en France où 75% des exploitations ont une SAU comprise entre 50 et 250 ha.

Répartition des exploitations et de la production par classe de SAU



RÉSULTATS - CÉRÉALES

En €/exploitation	Classe 250 - 344 ha		
	FRANCE	ALLEMAGNE	ROUMANIE
Produit total incluant les aides	486 897	529 055	344 699
Aides	65 889	93 715	56 943
Consommations intermédiaires	221 680	271 482	116 208
Dont frais généraux	105 272	118 732	36 228

A surfaces égales :

ALL : avantage sur les aides

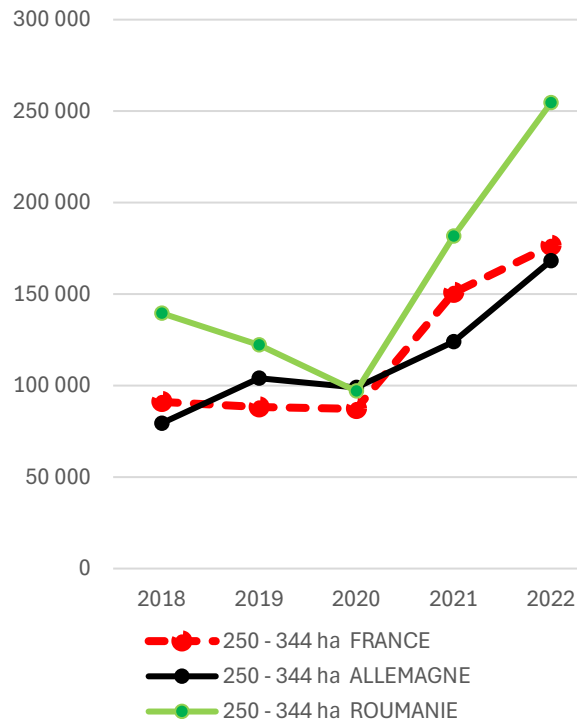
ROU : produit faible mais faibles conso intermédiaires et surtout,

très peu de frais généraux => gros avantage quand la marge brute est faible

	FRANCE	ALLEMAGNE	ROUMANIE
charges en ETA et leasing	31 232	18 967	4 771
entretien matériel agricole	19 174	26 579	6 848
gazoil	16 610	35 933	22 127
eau, comptable	13 565	13 552	367
assurance récolte	9 000	4 336	460
autres assurances liées à l'exploitation	8 732	9 917	382

RÉSULTATS - CÉRÉALES

Evolution de l'EBE/UTANS
SAU comprise entre 250 et 344 ha

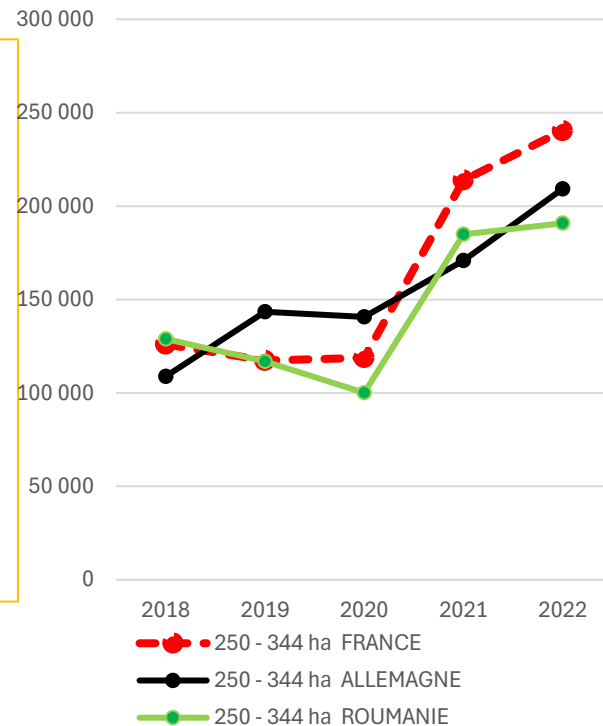


A SAU équivalente;

Toujours un meilleur
EBE/UTANS en ROU car, le
travail étant majoritairement
réalisé par des salariés, elles ont
moins d'UTANS/exploitation.

À SAU équivalente, la France a
de meilleurs résultats par
exploitation.

Evolution de l'EBE/exploitation
SAU comprise entre 250 et 344 ha



RÉSUMÉ DES PRINCIPAUX CONSTATS/PERSPECTIVES

- **Céréales** : les exploitations françaises sont performantes, en lien avec un système plutôt intensif.
- La diminution des intrants (retraits de substances actives, prix des engrais en hausse) pèsera plus fortement que dans un système moins intensif. La gestion extensive Roumaine, rendue possible grâce aux grandes surfaces et au faible coût du travail, leur confèrera un avantage stratégique plus important à l'avenir.
- Phytos : impossible de chiffrer le coût des réglementations propres à la France et les conséquences des conditions d'homologation spécifiques
- En France, le chef d'exploitation participe ++ aux travaux → influence les décisions d'achat et la gestion. Moins de temps disponible pour l'administratif et le pilotage qu'en Roumanie
- La France est en retard sur le développement des très grandes exploitations

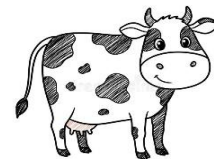
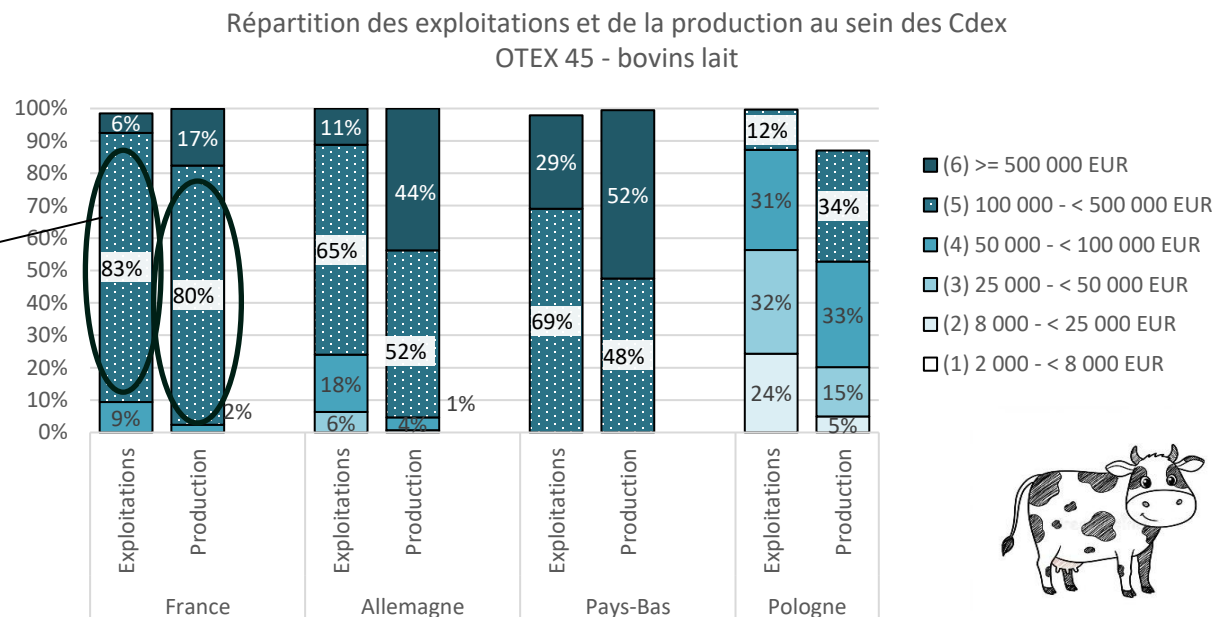
RÉSULTATS – BOVINS LAIT

Très grandes exploitations :

- 2 fois plus nombreuses en Allemagne,
- 5 fois plus nombreuses aux Pays-Bas = 50% de la production

classe retenue pour
l'analyse comparative

Echantillon retraité :
exploitations non bio en plaine
Avec UTA non salariée > 0
Sans transfo à la ferme



RÉSULTATS – BOVINS LAIT

Dans la 1^{ère} classe : résultats FR corrects → ALL>FRA>POL>P-B

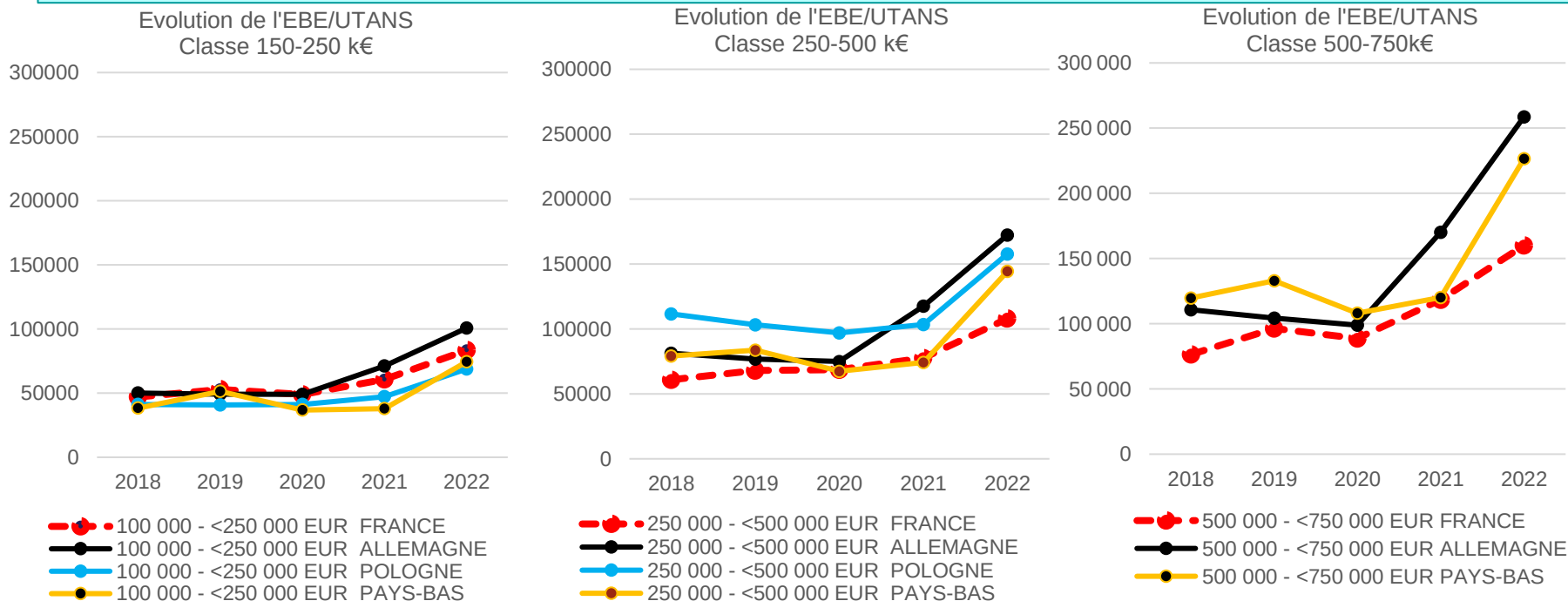
Dans la 2^{ème} classe : dégradation, Fra en 3^{ème} place. ALL = 40 k€ d'EBE/UTANS de +

	100- <250 k€				250- <500 k€			
	FRA	ALL	POL	P-B	FRA	ALL	POL	P-B
Nb. d'exploitations représentées	9 128	3 378	8 230	2 129	8 118	5 750	678	6 350
EBE/UTANS	60 657	71 202	47 224	37 975	77 606	117 502	103 490	74 162
RCAI/UTANS	32 279	50 144	38 494	13 954	40 352	76 935	83 055	33 248

L'EBE français ne progresse pas suffisamment entre les 2 classes pour permettre aux exploitations françaises de rester compétitives.

RÉSULTATS – BOVINS LAIT

→ Plus la taille de l'exploitation augmente, plus l'EBE/UTANS augmente, mais moins les exploitations laitières françaises sont compétitives par rapport à leurs homologues



RÉSULTATS – BOVINS LAIT

	100 000 - <250 000 EUR		250 000 - <500 000 EUR		500 000 - <750 000 EUR	
	FRA	ALL	FRA	ALL	FRA	ALL
EBE/UTANS	61	71	78	118	118	170
Productivité/UTA	161	187	194	262	244	293
Ratios par exploitation						
Production - aides incluses (k€)	231	258	453	533	802	909
Consommations intermédiaires (k€)	137	151	269	314	461	533
Charges salariales (k€)	4,0	4,2	10,1	14,7	23,3	48,7
Impôts et taxes (k€)	1,7	1,8	3,1	2,6	4,7	3,9
Fermages (k€)	11	12	21	26	32	51
EBE/exploitation (k€)	77	92	149	183	282	278

Des exploitations FR économes, mais qui ne produisent pas assez par UTA

RÉSULTATS – BOVINS LAIT

	100 000 - <250 000 EUR		250 000 - <500 000 EUR		500 000 - <750 000 EUR	
	FRA	ALL	FRA	ALL	FRA	ALL
Rendement laitier l/vache	7 261	7 733	7 931	8 604	8 002	9 210
% vaches en production dans le troupeau	60%	61%	58%	63%	58%	63%
Prix du lait €/l	0,372	0,427	0,373	0,429	0,373	0,429
Produit animal* €/UGB	1 926	2 337	2 038	2 657	2 204	2 789
Nombre d'UGB/UTA	66	61	73	83	87	90
Volume de lait produit 1 000l/UTA	284	290	329	445	382	519

Prix du lait moins élevé mais surtout...

- **Moins de lait/UTA et /vache en France : -470 l/vache** entre FRA et ALL en pour la 1^{ère} classe, **-670 l/vache** pour la 2^{ème}, et **-1200l/vache** pour la plus grosse.
- **Moins de vaches productives dans le troupeau.**

RÉSUMÉ DES PRINCIPAUX CONSTATS/PERSPECTIVES

- **Lait** : les exploitations FR manquent de compétitivité en raison d'une productivité/vache insuffisante, et d'un prix du lait moins élevé, en partie lié à une teneur en MSU qui pourrait être améliorée.
 - Elles sont également pénalisées par des frais généraux élevés dont une partie est liée à l'activité grandes cultures. La compétitivité du modèle polyculture élevage, basé sur l'autonomie et peu intensif questionne, en particulier les bonnes années.
 - La France est en retard sur le développement des très grandes exploitations, qui réalisent 1/3 ou plus de la production chez les pays concurrents. Néanmoins, son modèle ne lui permet pas d'être compétitive au sein des « grosses exploitations ».
- **Quelle direction pour la filière laitière ?**
- Des leviers techniques à actionner pour augmenter la productivité = restructuration vers un modèle plus productif, plus efficient mais aussi plus risqué ?
 - Choix de conserver des exploitations plus petites et plus résilientes mais qui impliquent des coûts de collecte plus élevés ?
 - Un travail à faire sur le prix du lait pour inciter à produire de la MSU

RÉSUMÉ DES PRINCIPAUX CONSTATS/PERSPECTIVES

Les exploitations françaises sont caractérisées par un niveau d'investissement et de recours à l'emprunt nettement plus élevé que leurs homologues, ce qui pénalise systématiquement leur revenu courant avant impôt.

Le RCAI/UTANS est un indicateur peu adapté aux comparaisons internationales (le calcul des dotations aux amortissements n'est pas le même selon les pays, et que les investissements -foncier notamment- peuvent être supportés de façon externe)

Quelque soit l'OTEX et la classe économique, la **formation initiale** n'a pas d'impact sur la performance économique.

MERCI DE VOTRE ATTENTION